

Liberté de la presse. Aux Philippines, Maria Ressa et “Rappler” de nouveau acquittés

mercredi 13 septembre 2023, par [Courrier International](#) (Date de rédaction antérieure : 12 septembre 2023).

La journaliste, Prix Nobel de la paix 2021, et le média “Rappler” ont été acquittés à l’issue d’un procès pour évasion fiscale. Les poursuites judiciaires à l’encontre du titre et de sa cofondatrice tombent peu à peu depuis le départ de Rodrigo Duterte de la présidence.

Maria Ressa arborait un large sourire, mardi 12 septembre, après son acquittement pour la cinquième accusation d’évasion fiscale dont elle et *Rappler*, le média en ligne dont elle est la cofondatrice, ont fait l’objet. La décision rendue par la cour de Pasig à Manille les acquitte de toutes les accusations d’évasion fiscale portées contre eux à l’époque du président [Rodrigo Duterte](#) (2016-2022).

En novembre 2018, l’administration Duterte, [rappelle The Manila Times](#), avait accusé [Maria Ressa, récipiendaire du prix Nobel de la Paix 2021](#) conjointement avec le journaliste russe Dmitri Mouratov, “*de ne pas avoir déclaré des informations ‘correctes et précises’, au sujet des résultats trimestriels de la vente des certificats de dépôts*”. Ces certificats sont des moyens pour les entreprises de lever des fonds auprès d’investisseurs étrangers. Selon l’accusation, cela constituait une fraude fiscale dont le préjudice était évalué par l’administration à un déficit de taxe sur la valeur ajoutée de 294 258 pesos philippins [environ 4 800 euros].

Motivations politiques

Maria Ressa n’a cessé de qualifier ces accusations comme étant motivées “*par des considérations politiques*”, souligne le *Manila Times*.

[Dans un entretien au magazine indonésien Tempo](#) en 2021, Maria Ressa expliquait les menaces contre les journalistes dans son pays : “*Vingt journalistes ont été assassinés sous le gouvernement de Rodrigo Duterte [au pouvoir depuis 2016]. À présent, cela devient encore plus dangereux, parce que ce n’est plus uniquement notre sécurité physique mais aussi notre santé mentale qui est menacée. Les attaques en ligne visent à vous anéantir et à tuer votre énergie jusqu’à ce que vous ne soyez plus en mesure de poursuivre votre travail.*”

D’ailleurs, depuis la fin du mandat de Rodrigo Duterte, en juin 2022, les affaires judiciaires contre Maria Ressa et Rappler se dégonflent les unes après les autres. En janvier dernier, une cour a rendu une décision d’acquittement dans quatre dossiers similaires.

À la différence de la majorité des autres médias de l’archipel, Rappler “*s’est fait connaître pour son examen rigoureux de l’ancien président Rodrigo Duterte et de sa guerre meurtrière contre la drogue*”, [rappelle le quotidien Philippines Daily Inquirer](#). La chaîne de télévision ABS-CBN également très offensive sur ce sujet avait vu sa licence révoquée.

[Selon les estimations de l’organisation de droits de l’homme Human Rights Watch](#), plus de 12 000 personnes ont été exécutées au cours de la guerre contre la drogue lancée par le président, Rodrigo

Duterte, dès sa prise de fonction, en 2016. Au moins 2 555 morts seraient, selon l'enquête de HRW, attribuables à la police nationale. Pour l'organisation américaine, le président Duterte et d'autres représentants de l'administration devraient être tenus responsables d'une campagne qui s'apparente à des crimes contre l'humanité.

En instance d'appels

Après l'annonce du verdict, Maria Ressa a déclaré aux journalistes qu'elle se sentait "bien". Mais, rappelle le quotidien, "il reste deux affaires contre Rappler : l'affaire de diffamation en ligne actuellement en attente de décision de la Cour suprême et [l'ordre de fermeture de Rappler devant la cour d'appel](#)". D'ailleurs, la Prix Nobel de la paix, âgée de 59 ans, vit en liberté sous caution dans l'attente de la décision de la Cour suprême, ajoute le *Philippines Daily Inquirer*.

[Dans un communiqué diffusé après le verdict, Rappler](#) écrit : "Il s'agit d'une victoire non seulement pour Rappler, mais aussi pour tous ceux qui ont gardé la foi en une presse libre et responsable, un appui pour les citoyens et la démocratie. Nous partageons cette victoire avec nos collègues du secteur qui ont été assaillis par des attaques en ligne incessantes, des arrestations et des détentions injustes, et un marquage au fer rouge entraînant des dommages physiques. Nous partageons cela avec les Philippins engagés pour le bien social mais qui, comme nous, souffrent de l'oppression des gouvernements."

Courrier International

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

P.-S.

Courrier International

<https://www.courrierinternational.com/article/liberte-de-la-presse-aux-philippines-maria-ressa-et-rappler-de-nouveau-acquittes>